

# L'ignorance et les ruines de Chez Henri

Je n'en reviens pas de constater l'ignorance de la réalité du milieu de la rénovation qui transpire des commentaires et des textes des derniers jours à propos des restants de la bâtisse autrefois connue sous le nom de l'hôtel Chez Henri.

Est-ce que la société d'histoire, les défenseurs du patrimoine ou les citoyennes pleurnicheuse comme Louise Dumoulin (« Démolition partielle », *LeDroit*, 9 mai) ont une idée de l'énormité des coûts engendrés par la complexité de conserver, rénover et bâtir avec du vieux pour en faire du neuf ?

Comme le disait le propriétaire Nader Normani : du « ply-wood » et des 2x4 pourris, ce n'est pas récupérable ! Pas besoin d'avoir une grande expérience de bricoleur pour comprendre un concept aussi simple...

Ce n'était sûrement pas sa responsabilité de les conserver en bon état, en attendant les mille et une permissions nécessaires avant de faire quoi que ce soit... D'autre part, l'idée de conserver deux vieux murs de l'ancien bâtiment et de construire du neuf autour est complètement ridicule.

Qui est le propriétaire du bâtiment ? La société d'histoire ? Les défenseurs du patrimoine ? La Ville de Gatineau ? Mme Dumoulin ? On se croirait dans l'ancienne URSS. Le propriétaire se fait dire quoi faire constamment dans sa cour sur sa propriété.

À ce que je sache, on est supposé vivre dans un pays capitaliste et démocratique. Pas dans un état communiste où le concept de propriété n'existe pas, comme à Cuba !

Ce bâtiment appartient à

M. Dormani : il devrait avoir le droit d'en faire ce qu'il veut. Vivre et laisser vivre est un principe trop souvent bafoué... Regarde dans ta cour et *achale* pas ton voisin !

Personnellement, je préférerais voir un bâtiment ultramoderne sur ces lieux.

Si vous l'aimez tant que ça, pourquoi ne pas avoir acheté ce taudis pour le déplacer vous-même dans votre cour ? Et à vos frais s'il vous plaît... puisque vous proposez une amende salée de 250 000 \$ au promoteur ! Vous semblez penser que l'argent pousse dans les arbres...

Facile pour ceux qui ne construisent rien de critiquer et de prendre tribune contre ceux qui bâtissent nos villes.

**Benoît Beaulieu,  
Beaulieu Construction**